

Deuxième ordonnance relative aux mesures contre les Juifs

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Gouverneur Militaire pour la Belgique et le Nord de la France, j'ordonne pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais ce qui suit :

I. — JUIFS

(1) Est considérée comme juive toute personne qui a au moins trois grands-parents de pure race juive. Est considéré iso pure comme de pure race juive un grand-parent ayant appartenu à la communauté religieuse juive.

Est également considérée comme juive toute personne issue de deux grands-parents de pure race juive et qui :

a) à la date de la publication de la présente ordonnance, appartient à la communauté religieuse juive ou qui y entrera ultérieurement, ou qui ;

b) à la date de la publication de la présente ordonnance, a été mariée à un juif ou qui épousera ultérieurement un juif.

En cas de doute est considérée comme juive toute personne qui appartient ou qui a appartenu à la communauté religieuse juive.

(2) Le § 1 de l'Ordonnance relative aux mesures contre les Juifs en date du 18 novembre 1940 (Bulletin Officiel, p. 129) est abrogé.

II. — DÉCLARATIONS ULTÉRIEURES

(1) Toute personne qui, jusqu'à présent, n'a pas été considérée comme juive, mais qui tombe sous le coup de la présente ordonnance, est tenue de faire la déclaration avant le 15 juillet 1941 conformément aux §§ 3, 4, 5, 7 et 8 de l'Ordonnance relative aux mesures contre les Juifs en date du 18 novembre 1940 (Bulletin Officiel, p. 129).

Les déclarations abrogées sur requête des mesures prises contre les personnes ayant été jusqu'à présent considérées comme juives, mais qui ne tombent pas sous les dispositions du § 1 de la présente ordonnance.

III. — INTERDICTION D'EXERCER CERTAINES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DES PERSONNES JUIVES

(1) A dater du 1^{er} juillet 1941, il sera interdit aux juifs et aux entreprises juives, pour lesquelles un commissaire général n'a pas été nommé, d'exercer les activités économiques suivantes :

a) Commerce de gros et de détail ;

b) Restaurants et industrie hôtelière ;

c) Assurances ;

d) Navigation ;

e) Expédition et entrepôt ;

f) Agences et organisation de voyages ;

g) Guides ;

h) Entreprises de transports de tous genres, y compris la location d'automobiles et d'autres véhicules ;

i) Banques et bureaux de change ;

j) Entreprises de prêt sur gages ;

k) Agences de renseignements et d'emplois ;

l) Entreprises de surveillance ;

m) Exploitation d'appareils automatiques ;

n) Agences de publicité ;

o) Entreprises de transactions sur appartements, terrains et hypothèques ;

p) Agences de placement ;

q) Agences matrimoniales ;

r) Intermédiaires dans les transactions sur marchandises et prestations industrielles (agents, courtiers, représentants, voyageurs, etc., etc.) ;

s) Dans aucune entreprise, aucune personne juive ne pourra être occupée soit comme employé supérieur, soit comme employé ayant contact avec le public, soit comme directeur, comme employé supérieur, ou comme possesseur de titres ou conjointement avec d'autres personnes la signature sociale, ceux qui participent aux bénéfices de l'entreprise ou ceux qui sont individuellement désignés comme employés supérieurs par le Chef de l'Administration Militaire de l'Oberfeldkommandantur 670 ou les autorités françaises compétentes.

(2) Sur la demande du Chef de l'Administration Militaire de l'Oberfeldkommandantur 670 ou des autorités françaises compétentes, les employés juifs devront être remplacés par des employés non-juifs.

IV. — PARTS SOCIALES APPARTENANT AUX JUIFS

Des commissaires-généralis pour les parts sociales dans les sociétés à responsabilité limitée et les actions appartenant à des juifs ou à des entreprises juives, les dispositions de l'Ordonnance sur la gestion des affaires en date du 20 mai 1940 trouvent une application analogue aux commissaires-généralis. Les commissaires-généralis sont autorisés à vendre les parts sociales et les actions. Ils ont vis-à-vis des sociétés les mêmes droits que les possesseurs des parts sociales et des actions.

V. — SUBSIDES INDIVISIBLES

Jusqu'à nouvel ordre, les commissaires-généralis chargés de la gestion des entreprises, parts sociales et actions, ne doivent donner aux ayants droit sur les revenus de la gestion que les subsides attribués aux indivisibles.

VI. — MISE EN DEPOT DES POSTES DE T. S. F.

Il est interdit aux juifs de détériorer les postes de T. S. F. Tous les postes de T. S. F. appartenant à des juifs devront être déposés avant le :

Le communiqué italien

Rome, 20. — Le Grand Quartier Général communique : Pendant deux nuits consécutives, les aérodromes de l'île de Malte ont été bombardés.

En Afrique du Nord, activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. L'aviation alliée a poursuivi ses bombardements des fortifications et des troupes de Tobrouk.

Près de Marsa Matruh, deux avions italiens ont touché, au moyen d'une torpille, un croiseur britannique de 10.000 tonnes. L'aviation ennemie a attaqué Bengazi et Tripoli. Au-dessus de cette dernière ville, un bombardier Blenheim a été abattu en flammes par des chasseurs italiens.

En Afrique orientale, l'aviation britannique a bombardé Gondar.

Un sous-marin italien qui opérait dans l'Atlantique n'est pas rentré à sa base.

En Méditerranée, le sous-marin du capitaine-lieutenant Zanni a torpillé et coulé un destroyer britannique. Un autre sous-marin, commandé par le capitaine-lieutenant Miglironi, a coulé un sous-marin ennemi. Enfin, deux destroyers italiens, placés sous le commandement du capitaine-lieutenant Martini, ont, eux aussi, détruit un sous-marin britannique.

ROOSEVELT CHERCHE UN TREMPLIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Sur l'orientation donnée par Roosevelt à la politique américaine ces temps derniers, la « Frankfurter Zeitung » écrit :

Au bord de la guerre

« Depuis que Roosevelt a donné l'ordre aux troupes fédérales américaines d'occuper l'Islande, il ne peut plus avoir de doute sur le fait que pour lui la guerre est une question de jours. »

La base stratégique de sa politique s'éclaircit sans plus, par la cohésion de toutes les décisions qu'il a prises depuis le début de cette guerre.

Et ses buts tactiques sont tout aussi clairs. Mais comme il a besoin d'une déclaration de guerre formelle, et l'approbation du Congrès, il a choisi un chemin qui doit mettre le Congrès et le peuple américain devant des faits accomplis.

Dans ce but, il a donné l'ordre à la flotte américaine d'occuper l'Islande sans avertissement, contre tout sous-marin, avion ou navire de guerre allemand.

Si une unité allemande d'occupants se présente dans l'archipel, Roosevelt n'hésiterait pas à déclencher la guerre. Mais si des unités allemandes n'ont pas été envoyées dans l'archipel, Roosevelt n'annoncera pas une agression allemande et proclamera l'état de guerre sans l'approbation du Congrès.

Impérialisme américain illimité

Le journal suédois en appelle, par la divulgation de ce plan criminel, à « aux milieux proches du Président Roosevelt, à réfléchir à la possibilité de la guerre. »

Roosevelt démentira sans doute. Mais il ne pourra nier que ce plan correspond à la lettre avec tout ce qui a préparé depuis longtemps, qu'il a rendu public par l'occupation de l'Islande.

Ce n'est plus un secret, sans cela, il n'aurait pas été divulgué par le correspondant de l'« Atlantic » à New York, le 14 juillet 1941.

En cas de mariage mixte c'est la race du chef de famille qui décide. Si c'est le mari, les postes de T. S. F. appartenant à son épouse ou à ses membres de sa famille ou à d'autres personnes vivant dans le même ménage les postes de T. S. F. doivent également être remis. Si c'est la femme, les postes de T. S. F. appartenant à son mari ou à ses membres de sa famille ou à d'autres personnes vivant dans le même ménage, les postes de T. S. F. appartenant à son mari ou à ses membres de sa famille ou à d'autres personnes vivant dans le même ménage.

Pour garantir l'exécution de cette ordonnance j'arrête ce qui suit :

1^o Les postes de T. S. F. doivent être livrés immédiatement ;

2^o En cas de mariage mixte c'est la race du chef de famille qui décide. Si c'est le mari, les postes de T. S. F. appartenant à son épouse ou à ses membres de sa famille ou à d'autres personnes vivant dans le même ménage les postes de T. S. F. doivent également être remis. Si c'est la femme, les postes de T. S. F. appartenant à son mari ou à ses membres de sa famille ou à d'autres personnes vivant dans le même ménage.

3^o Pour autant que les juifs visés par cette ordonnance ont leur domicile dans une commune desservie par les tramways de Lille, les postes de T. S. F. sont à remettre à la Zahmeisterie de la Feldkommandantur 678, Lille, 163, boulevard de la Liberté, maison au fond de la cour.

4^o Les juifs domiciliés dans les autres communes de l'arrondissement de Lille leur remettront leurs postes de T. S. F. au maire du lieu de leur domicile.

5^o Les maires de ces communes sont tenus de faire parvenir ces postes à la Zahmeisterie (adresse ci-dessus) jusqu'au 1^{er} août 1941.

6^o Les juifs domiciliés dans les communes de l'arrondissement de Lille, les postes de T. S. F. sont à remettre à la Zahmeisterie de la Feldkommandantur 678, Lille, 163, boulevard de la Liberté, maison au fond de la cour.

7^o Les postes de T. S. F. appartenant à des juifs et qui se trouvent actuellement dans les communes de l'arrondissement de Lille, les postes de T. S. F. sont à remettre à la Zahmeisterie de la Feldkommandantur 678, Lille, 163, boulevard de la Liberté, maison au fond de la cour.

8^o Les postes de T. S. F. appartenant à des juifs et qui se trouvent actuellement dans les communes de l'arrondissement de Lille, les postes de T. S. F. sont à remettre à la Zahmeisterie de la Feldkommandantur 678, Lille, 163, boulevard de la Liberté, maison au fond de la cour.

LA GUERRE SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ces mêmes avions ont détruit au surplus les voies ferrées d'une gare et un pont et fait exploser un important réservoir d'essence. Un des chasseurs soviétiques qui tentaient de s'opposer à l'attaque des avions allemands a été descendu. Tous les appareils allemands sont rentrés indemnes à leur base.

VILLES FINLANDAISES BOMBARDÉES

Helsinki, 20. — On annonce officiellement : Au cours de la journée du 19 juillet, des avions ennemis ont bombardé les localités de Hiltinen et de Kymi. Il n'y a pas eu de dégâts.

Les ennemis a lâché quelques mines parachutées sur les récifs se trouvant à l'extrémité du golfe de Finlande.

Au cours de combats aériens qui se sont déroulés samedi, au-dessus de Kaekisalmi (sur le Lac Ladoga) trois bombardiers ennemis ont été abattus. Les avions ennemis ont également descendu six appareils ennemis.

EN BELGIQUE UN DISCOURS DE M. DECLERCK

Anvers, 20. — L'Allemagne, dit M. Declerck, est le porteur drapeau de l'occupation nouvelle dans la lutte contre le bolchevisme et les démocraties dégénérées.

Si elle était vaincue, le communisme triompherait en Europe, balayant toute civilisation. Quant aux peuples anglais et américains, ils jouiraient de la puissance du judaïsme international qui est aussi l'origine du bolchevisme.

L'orateur a souligné que la guerre a perdu son caractère initial, qu'il s'agit non de savoir si oui ou non on porte l'Allemagne nazie, mais de sauver l'Europe du communisme. Il s'agit de choisir entre le bolchevisme et le nazisme, l'Allemagne et le Reich étant la seule puissance militaire capable d'en faire la victoire. Les peuples du Continent ont décidé d'entrer dans la lutte, nous voyons se former aujourd'hui le front de tous ceux qui désirent préserver l'Europe.

« Cette fois la Finlande n'est plus isolée... »

« Cette fois la Finlande n'est plus isolée... » déclare M. Hakilla, président de la Diète finlandaise

Helsinki, 20. — M. Hakilla, président de la Diète finlandaise, a prononcé ce midi, un discours à diodiffusé, dans lequel il s'est occupé de la situation actuelle.

« La Finlande, a-t-il dit entre autres, doit considérer la guerre actuelle comme constituant la prolongation immédiate de la guerre précédente. La période qui a suivi la victoire de Moscou a constitué en effet un véritable purgatoire pour le peuple finlandais. Cette fois la Finlande n'est plus isolée. C'est le motif pour lequel on peut espérer la victoire finale. Il s'agit maintenant, a continué M. Hakilla, d'établir une frontière telle que la sécurité de la Finlande ne puisse plus jamais être menacée dans l'avenir. »

« Le peuple finlandais ne désire pas se voir réaliser certains rêves fantastiques d'une Grande Finlande. Il veut uniquement s'assurer l'espace vital nécessaire à la libération des populations finlandaises de la Carélie orientale. »

Le saut décisif

Il n'est donc pas surprenant que la discussion publique aux Etats-Unis se tourne, après l'occupation de l'Islande, vers l'occupation de l'Espagne, dans le cadre de l'hémisphère occidental.

WENDELL WILLKIE, ancien candidat adverse de Roosevelt, est intervenant dans le Congrès américain, a demandé l'installation de bases américaines en Irlande du Nord et en Ecosse.

Dans l'un de ses derniers discours, ROOSEVELT lui-même a évoqué l'occupation de l'Espagne, de la côte de l'Afrique occidentale, des Açores et du Cap Vert, appartenant aux Portugais.

On a déjà parlé également de l'occupation des îles Canaries qui possèdent l'Espagne, et du port français de Dakar, sur la côte de l'Afrique occidentale.

En ce qui concerne les Açores et les îles Canaries, le Congrès américain de Washington a certes donné dernièrement, à l'Ambassadeur de Portugal à Washington, des assurances tranquillisantes.

Mais on n'en a pas encore visiblement parlé aux Etats-Unis.

Car l'évocation de la question des Açores et des îles Canaries, nous nous en souvenons, a été précédée par l'évocation de la question de l'Espagne, et de l'Afrique occidentale, et de l'Amérique.

Ce ne serait pas la première fois que les amis de Roosevelt prépareraient un terrain, sur lequel le Président américain, peut-être provisoirement pour certaines raisons.

Les Portugais feront bien cependant, non seulement d'enregistrer les intentions de Roosevelt, mais aussi d'observer le développement tactique de sa politique.

Le Président aime ou non à étendre sur ses prochains projets un caractère irrésistible, son but est clair, cependant.

Il veut aller si loin que des incidents n'aillent, qui lui permettent de chercher un tremplin.

Il ne regrettera certes pas que ces pas, qui conduisent l'Amérique à la guerre, élargissent en même temps la base de l'impérialisme américain, pas plus qu'il ne regrette que la nouvelle alliance anglaise avec Moscou — tout au moins pour le moment — ne profite au bolchevisme le Continent européen.

UN ARTICLE DU D' GOEBBELS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« La « Choube » ravale l'homme appliqué et courageux au rang de méprisable nigaud, tandis qu'elle présente le lâche comme un héros. Des spéculations bourgeoises et sans scrupules deviennent par son canal, des philanthropies accumulées. Elle met le soldat exemplaire au même rang que les bêtes féroces. »

« Mettant à profit toutes les machinations que peut enfanter l'esprit humain, elle représente les œuvres d'art, tandis que les véritables œuvres artistiques sont persécutées et traitées par elle de vieilles navelles. »

« L'Allemagne a connu ce danger mortel. »

« Avant l'avènement du national-socialisme, l'Allemagne a connu ce danger mortel. Si nous avons été incapables de l'abattre, si elle n'a pu être vaincue qu'à son dernier moment, notre pays est dû à la victoire du bolchevisme, ce qui nous a permis de nous libérer de la juiverie puisse déchaîner sur un peuple. »

« Le bolchevisme est d'ailleurs une forme d'expression de la « Choube ». Des turbulents doctrines politiques juives, des capitalistes marnons se sont faits, par une des machinations les plus effrontées de l'histoire, les champions du prolétariat pour étendre ensuite, avec son aide, la domination juive sur tout un peuple. »

« La ploutocratie la plus répugnante s'aide du socialisme pour édifier la plus ignoble dictature de l'argent. Grâce à ce système, la signification aux récentes dispositions prises par le Chef de l'Etat en vue de la création d'un commissariat au rapatriement des prisonniers de guerre. »

« Le maréchal Pétain rentrera d'Allemagne. Il y accueillera un convoi de prisonniers rapatriés d'Allemagne. »

Vichy, 20. — Le maréchal Pétain, qui accompagnera le général Huntziger, rendra demain matin à Roanne où il accueillera un convoi de prisonniers, anciens combattants de deux guerres rapatriés d'Allemagne.

Après avoir reçu les trois officiers et les 575 hommes qui composent le convoi, le Chef de l'Etat se rendra au centre de triage afin d'examiner les conditions dans lesquelles les prisonniers rapatriés sont dirigés vers leur foyer.

Ce nouveau témoignage de l'intérêt profond que le Maréchal ne cesse de porter aux Français revenant de captivité, donne un haut caractère à sa politique de réconciliation avec les vaincus.

« On peut aisément s'imaginer qu'un concert de vociférations retentit sous les voûtes du Kremlin lorsque ces occupants apprirent, un beau dimanche matin, que le Führer avait décidé de mettre fin par les armes à la domination juive en Europe. »

« Jusqu'à ce moment, les chefs juifs soviétiques avaient été parvenus à faire croire qu'ils n'entendaient presque plus parler de Laval ou de Kéroux. Ils travaillaient cependant d'autant plus sournoisement dans les coulisses. »

« On veut créer chez nous l'impression que les bolchevistes juifs de Moscou et les ploutocrates juifs de Londres se sont brusquement séparés. En réalité, ils sont complices et compagnons. Ils s'embrassent en secret, d'autant plus qu'ils veulent nous faire croire que leur « réconciliation officielle » n'est-elle pas d'ailleurs devenue évidente dans ces derniers temps ? Et si les peuples non avertis de la trahison juive, ne se rendent pas compte de leur trahison, ils ont aura vite fait de leur donner quelques « apaisements tactiques ». »

« Il se tient entre autres que d'ailleurs, par exemple que la liberté religieuse est désormais définitivement assurée en U.R.S.S. »

« Les églises de Moscou sont rouvertes et de lancer d'amples informations mensongères de même dimension. »

On joue à Londres l'« Internationale »

« A Londres, toutefois, on ne peut encore se résigner à jouer tous les soirs de l'« Internationale » à la radio, étant donné que, selon les paroles précieuses de M. Eden, les Bolcheviks ne sont pas des « alliés », mais bien des « collaborateurs » de l'Angleterre. »

« Ce serait d'ailleurs une trop forte pillule à faire avaler au peuple anglais. On peut cependant affirmer qu'on s'y prépare et qu'on s'efforce de dénicher les points d'attache communs qui lient la glorieuse démocratie soviétique à la ploutocratie albion. »

« Des ordres d'idées, c'est toujours la même juiverie qui, ouvertement ou en secret, donne le ton et s'exprime en porte-parole. Si elle est à Moscou, elle se retrouve à Londres à chanter l'« Internationale », elle agit comme elle l'a fait de tous temps. Elle fait encore et toujours du mépris. »

« Les juifs sentent que nous les observons et que nous voyons clair dans leur jeu. C'est ce qui explique leur rage. Le juif perd tout son sang-froid si on le découvre dans ses desseins. C'est alors qu'il se précipite et qu'il raconte les pires inepties. »

Informations

dépassant toute imagination

« Les informations que diffusent à l'heure actuelle les journaux soviétiques ou londoniens ou qui s'impriment dans les journaux soviétiques ou ploutocrates, dépassent toute imagination. Les journaux de Moscou inventent les nouvelles mensongères et les actes d'atrocités les plus ineptes, tandis que les journaux londoniens les colportent dans la presse anglaise, tout comme s'ils accomplissaient un pénible devoir d'information. Il est évident que, pour eux, les massacres de Lemberg, qui ont suscité l'indignation du monde entier, ne sont que des détails. »

« Ils revenaient un soir de Douberg. Ils marchaient par les dunes, suivant d'innombrables sentiers à travers les sables. Le vent venait du Nord et le chemin s'emplit de bruit. »

« On traversa un petit bois de chêne, un petit bois bas et hirsute, sauvage, désert, et qui prenait, sous la rude caresse du vent, un aspect tragique et désolé. Le chemin suivait les creux des dunes, se perdait au loin parmi les arbres, de petits chênes tourmentés et rabougrés, mutilés, tronqués, dépouillés, dans leur lutte perpétuelle contre le vent du mer, et qui tendaient en gestes désespérés des moignons de branches tourées, comme s'ils avaient porté le poids du ciel. Le sable s'enfonçait sous les pieds. On se précipitait jusqu'aux chevilles. L'obscurité était venue et Karelna se sentait vaguement apeurée. Van Bergen lui donnait le bras, la rassurant et l'aidait. Heureusement, on trouvait çà et là un sentier de fascines, des fascines et des branches qu'étaient étalés les paysans pour faciliter la marche. »

« On atteignit ainsi le haut d'une dune. Le bois y finissait. Van Bergen et Karelna eurent, devant eux la longue plaine de sable descendante. »

« Il restèrent là un moment à se reposer et regarder. La nuit était venue. La mer n'était qu'une immense vague lumineuse claire sous le firmament noir. Sa ligne haute, horizontale, à l'infini, dominait les dunes et la terre. Un vent dur venait du Nord et le chemin s'emplit de bruit. »

« On traversa un petit bois de chêne, un petit bois bas et hirsute, sauvage, désert, et qui prenait, sous la rude caresse du vent, un aspect tragique et désolé. Le chemin suivait les creux des dunes, se perdait au loin parmi les arbres, de petits chênes tourmentés et rabougrés, mutilés, tronqués, dépouillés, dans leur lutte perpétuelle contre le vent du mer, et qui tendaient en gestes désespérés des moignons de branches tourées, comme s'ils avaient porté le poids du ciel. Le sable s'enfonçait sous les pieds. On se précipitait jusqu'aux chevilles. L'obscurité était venue et Karelna se sentait vaguement apeurée. Van Bergen lui donnait le bras, la rassurant et l'aidait. Heureusement, on trouvait çà et là un sentier de fascines, des fascines et des branches qu'étaient étalés les paysans pour faciliter la marche. »

« On atteignit ainsi le haut d'une dune. Le bois y finissait. Van Bergen et Karelna eurent, devant eux la longue plaine de sable descendante. »

« Il restèrent là un moment à se reposer et regarder. La nuit était venue. La mer n'était qu'une immense vague lumineuse claire sous le firmament noir. Sa ligne haute, horizontale, à l'infini, dominait les dunes et la terre. Un vent dur venait du Nord et le chemin s'emplit de bruit. »

DANS LA REGION

Le cimetière du Sud à Lille a été bombardé par l'aviation anglaise

Aucun but militaire n'a été atteint

SIX CIVILS ONT ÉTÉ TUÉS DONT QUATRE EMPLOYÉS MUNICIPAUX

L'aviation anglaise a bombardé lundi matin le faubourg du Sud à Lille. Des bombes sont tombées au cimetière du Sud où elles ont tué quatre employés municipaux ; d'autres bombes atteignent une rue avoisinante où elles ont tué deux femmes.

Aucun but militaire n'a été touché.

Le maréchal Pétain à Roanne

Il y accueillera un convoi de prisonniers rapatriés d'Allemagne

Vichy, 20. — Le maréchal Pétain, qui accompagnera le général Huntziger, rendra demain matin à Roanne où il accueillera un convoi de prisonniers, anciens combattants de deux guerres rapatriés d'Allemagne.

Après avoir reçu les trois officiers et les 575 hommes qui composent le convoi, le Chef de l'Etat se rendra au centre de triage afin d'examiner les conditions dans lesquelles les prisonniers rapatriés sont dirigés vers leur foyer.

Ce nouveau témoignage de l'intérêt profond que le Maréchal ne cesse de porter aux Français revenant de captivité, donne un haut caractère à sa politique de réconciliation avec les vaincus.

« On peut aisément s'imaginer qu'un concert de vociférations retentit sous les voûtes du Kremlin lorsque ces occupants apprirent, un beau dimanche matin, que le Führer avait décidé de mettre fin par les armes à la domination juive en Europe. »

« Jusqu'à ce moment, les chefs juifs soviétiques avaient été parvenus à faire croire qu'ils n'entendaient presque plus parler de Laval ou de Kéroux. Ils travaillaient cependant d'autant plus sournoisement dans les coulisses. »

« On veut créer chez nous l'impression que les bolchevistes juifs de Moscou et les ploutocrates juifs de Londres se sont brusquement séparés. En réalité, ils sont complices et compagnons. Ils s'embrassent en secret, d'autant plus qu'ils veulent nous faire croire que leur « réconciliation officielle » n'est-elle pas d'ailleurs devenue évidente dans ces derniers temps ? Et si les peuples non avertis de la trahison juive, ne se rendent pas compte de leur trahison, ils ont aura vite fait de leur donner quelques « apaisements tactiques ». »

« Il se tient entre autres que d'ailleurs, par exemple que la liberté religieuse est désormais définitivement assurée en U.R.S.S. »

« Les églises de Moscou sont rouvertes et de lancer d'amples informations mensongères de même dimension. »

Grave accident de chemin de fer en Italie

30 tués et 50 blessés

Rome, 20. — Un grave accident de chemin de fer s'est produit près de Côme.

A l'heure actuelle, on compte 30 tués ; 50 blessés ont déjà été transportés à l'hôpital.

État de siège en Bolivie

Buenos-Aires, 20. — On mande de La Paz :

« Hier soir, à 20 heures, le gouvernement bolivien a décrété l'état de siège. »

Le vice-amiral Fenard fait l'objet d'une nomination

Vichy, 21. — En sa qualité de collaborateur du général Weygand, le vice-amiral Fenard a été nommé secrétaire général de la délégation du gouvernement pour l'Afrique française.

Pour franchir la frontière Siam-Indochine

Changhai, 20. — Les treize membres japonais de la commission nippo-siamo-indochinoise pour la délimitation de la frontière entre le Siam et l'Indochine française, sont arrivés aujourd'hui à Saïgon.

Inventions du Ministère allemand de la Propagande.

« Il est évident que les nationaux-socialistes sont les oppresseurs des Arts et des Sciences, tandis que les bolchevistes sont les champions de la culture de l'humanité et de la civilisation. »

Rapports pendant le dicton français : « Qui mange du juif meurt ! » Les éliminations des juifs moscovites et londoniens sont la meilleure preuve de l'approche de leur défaite et de l'imminence de notre victoire. Dans cette guerre, les juifs inventent des nouvelles mensongères et les actes d'atrocités les plus ineptes, tandis que les journaux londoniens les colportent dans la presse anglaise, tout comme s'ils accomplissaient un pénible devoir d'information. Il est évident que, pour eux, les massacres de Lemberg, qui ont suscité l'indignation du monde entier, ne sont que des détails. »

Nominations dans le personnel des Préfectures

M. COLMANT, CHEF DE BUREAU DU CABINET DE M. LE PRÉFET DU NORD EST NOMMÉ CHEF DE DIVISION

Le « Journal Officiel » a publié plusieurs nominations dans l'administration préfectorale.

M. Colmant, chef de bureau de 1^{re} classe du cabinet du préfet, est nommé chef de division.

D'autres part, Mmes Brienne et Chaudier, rédactrices principales, sont nommées chef de bureau.

Sont également nommés chefs de bureau : MM. Demarquez, Frestin, D'hoon, Planque, Gilbert, Maraut, rédacteurs principaux à la Préfecture du Nord.

M. Colmant, promu au grade de chef de division, est très sympathiquement connu à la Préfecture, où il remplit depuis 1935, les fonctions de chef de bureau au cabinet du Préfet.

Entré dans l'administration dès 1913, il ne tarda pas à être nommé rédacteur, puis rédacteur principal. Travaillant très sérieusement et dévoué, sachant prendre à bon escient ses initiatives, il fut désigné, en 1935, pour le poste de confiance qu'il occupait jusqu'à ce jour.

Cette nomination, dont nous le félicitons très cordialement, est la juste récompense des services exceptionnels que M. Colmant a rendus à la population du Nord depuis son entrée à la Préfecture le 1^{er} mars 1940, où il demeura le « bras droit » de M. Fernand Caries, préfet du Nord, et fit fonction de chef de Cabinet.

Nous n'oublions pas, en effet, — et la population n'oublie pas non plus — que ce fonctionnaire affable, dévoué et prudent, vécut la vie des « fidèles au poste » et qu'il fut d'un grand secours.

Nous n'oublions pas, nous que chaque jour il nous est agréable d'aller lui rendre visite, de collaborer en toute communion d'idées, de sympathie et de confiance avec ce véritable ami que nous allons voir maintenant à la tête d'un des importants services du département.

Nos compliments iront également à Mmes BRIENNE et CHAUDIER, nommées chefs de bureau. M. Colmant, M. Demarquez, Frestin, D'hoon, Planque, Gilbert, Maraut, chefs de